

effet, a souci de la justice dans les grandes conceptions politiques de notre âge ?

Abaisser Rome, la capitale du monde chrétien, au niveau inférieur d'une ville chef-lieu d'un état nouveau, formé par des coups de main audacieux et heureux et destiné à être gouverné par MM. Nicotera et Mancini, quelle dérision politique ! Si le Pape n'était pas à Rome, qui la visiterait ? Des Winckelmann, des Champollion, des Schlieman et quelques anglais désœuvrés, les touristes de Ninive, d'Olympie et de Mycènes, des savants qui accorderont plus d'attention aux *dompteurs de chevaux* de la place du Quirinal qu'aux hôtes actuels de cet ancien palais apostolique. Les représentants du gouvernement italien actuel ne sont pas chez eux à Rome : leurs fonctions, leurs devoirs et jusqu'à leurs noms jurent d'une manière criarde avec tout ce qui les entoure. Depuis le règne de Constantin, aucun souverain, pas même les plus grands potentats du moyen-âge n'avaient eu le mauvais goût de placer leur trône à Rome, parce que l'empire romain ne pouvait être remplacé dans cette ville unique que par une autre monarchie universelle, celle des Papes. Je ne voudrais rien dire de blessant pour une famille illustre, mais il doit m'être permis d'affirmer que le pouvoir démagogique d'un Arnaud de Brescia, d'un Rienzi ou d'un Mazzini se conçoit mieux à Rome que le trône de la maison de Savoie, héraldiquement la plus ancienne de l'Europe. Cette maison, si digne naguères de respect et d'admiration pour les services anciens rendus à l'Eglise et à la société chrétienne, ne parviendra à s'ancrer à Rome qu'au détriment du caractère historique de ce lieu sacré, qui appartient à l'humanité.

J'affirme qu'elle y est *mal vue*, comme on dit vulgairement. J'ai suivi plusieurs fois S. A. R. le prince Humbert traversant "en bourgeois" le *Corso* ou se rendant au *Pincio* en phaéton traîné par des chevaux anglais et servi par des grooms à l'anglaise. Il me semblait voir le fils d'un intendant, joueur heureux, se promenant dans le parc de son ancien seigneur, violemment dépouillé des propriétés héréditaires de sa race. Personne ne le saluait, en dehors des gendarmes, des agents de police et des employés des postes ou des contributions. Le Peuple romain le regardait passer en goguenardant. Le bourgeois, qui là-bas ressemble un peu au nôtre, le contemplait d'un air indifférent et le chapeau sur la tête ; les "affaires" semblent avoir plus d'action sur lui que les principes politiques : ses vitrines regorgeaient de portraits de Pie IX et d'objets de piété. Nulle part, je n'ai vu exposée une image du roi. Etait-ce une spéculation ou une gracieuseté pour des pèlerins enthousiasmés par la vue récente de l'Apollon du Belvédère ou de l'Antinoüs du musée du Vatican ? Je ne sais. Il est certain qu'extérieurement, n'étaient les officiers de l'armée italienne que l'on rencontre en grand nombre dans une fort bonne tenue, on ne se croirait pas à Rome dans la capitale du nouveau royaume d'Italie. La seule manifestation de la vie italienne que j'aie aperçue pendant mon séjour à Rome, c'est celle de la salle *Apollo*, et elle était convoquée par le *Comité républicain*. Que l'on sache bien toutefois que le peuple italien ne supportera pas longtemps un gouvernement anticatholique et que jamais la conscience des peuples catholiques dans le monde ne considérera le

blocus de la chaire de Saint Pierre par des Mancini et des Nicotera comme un fait régulier, normal, légitime de la vie nationale des Italiens.

P. de H.

Membre du Pèlerinage Belge.

(A continuer.)

COLLEGE JOLIETTE

FONDE EN 1846

DIRIGÉ PAR

Les Clercs de Saint Viateur.

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE.

CONDITIONS :

Demi-Pensionnaires \$ 20.00

PENSIONNAIRES.

Enseignement et pension 100.00

Lit, lavage, raccommodage..... 18.00

Usage d'un pupitre..... 1.00

Leçons et usage du piano..... 20.00

"LA VOIX DE L'ECOLIER"

DU COLLÈGE JOLIETTE

Parait le 1er et le 15 du Mois

PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE.

ABONNEMENT (payable d'avance).....\$1.00

ON EXÉCUTE au Bureau de la *Voix de l'Ecolier* toutes espèces d'IMPRESSIONS aux prix les plus réduits.

Promptitude et Soins garantis.

COLLECTIONS COMPLETES

DE LA "VOIX DE L'ECOLIER,"

ANNÉE 1876-1877

En vente au Bureau de ce Journal

AU PRIX DE 1 PIASTRE.

Numéros séparés : 5 centins.

EN VENTE à ce Bureau "Avis de Renouvellement d'Enregistrement de Droit Réel."